

VIOLENTS DUELS D'ARTILLERIE

Beirut, 10. — Un violent duel d'artillerie se poursuit au nord de Sidon, à 43 km. de Beyrouth.

UN TRAIN BOMBARDE

Vichy, 10. — On mande de Beyrouth, à l'agence O.F., que pendant un raid aérien britannique, un train qui roulait en direction de Beyrouth a été touché par des bombes.

UN RAID HARDI DE DEUX ESCADRILLES FRANÇAISES

Beirut, 10. — Des escadrilles françaises, venues d'Afrique, se sont posées en Syrie, à la suite d'un raid hardi.

Commentaires allemands

Berlin, 10. — L'invasion de la Syrie par les troupes britanniques retient toute l'attention des milieux politiques allemands.

On suit avec le plus grand intérêt le développement de la situation, tel qu'il ressort des informations relatives aux combats entre troupes françaises et britanniques à la frontière de la Syrie.

Dans les milieux politiques allemands, on souligne une fois de plus que l'affirmation britannique suivant laquelle des soldats allemands seraient trouvés en Syrie, est un grossier mensonge.

Dans la Wilhelmstrasse, on fait remarquer également que le gouvernement de Londres vient de renouer une nouvelle fois, sans le moindre scrupule, les principes tant vantés de la S.D.N., en déclarant périmé le mandat de la France sur la Syrie et le Liban.

L'Allemagne victorieuse, ajoutent-ils, a donné à la France, dans le cadre de la convention d'armistice et des accords conclus ultérieurement, la possibilité de défendre ses possessions coloniales. Les puissances de l'axe ont prouvé qu'elles n'avaient pas l'intention d'abandonner la puissance coloniale française. Au contraire, elles ont donné à la France les moyens de s'opposer à toute agression contre ses colonies; elles ont, en effet, que la dette de ses possessions, dans le cadre de la convention d'armistice, est, pour la France, un droit autant qu'un devoir.

LA SITUATION A L'INTERIEUR DU TERRITOIRE SYRIEN

Rome, 10. — Le correspondant particulier du « Popolo di Roma » mande de Beyrouth que, malgré l'agression anglaise, les habitants de la Syrie et de la Libie s'y poursuivent normalement. Les premiers prisonniers capturés ont déjà été relâchés dans les rues de Beyrouth. Après les informations tendancieuses et mensongères de la presse britannique, l'agression anglaise n'a surpris personne en Syrie.

LES ANGLAIS s'aperçoivent qu'il n'y a pas d'Allemands en Syrie

Beirut, 10. — Les premiers Britanniques arrivés ici expriment leur profond étonnement d'avoir en face d'eux des troupes françaises et non pas allemandes, comme ils avaient affirmé leur propre comman-

dement. Un escadron des « Grenadiers Gardés » a été littéralement bouleversé à la vue d'un casque français. Un autre escadron appartenant au « Manchester Regiment », a déclaré que son groupe avait décidé de se replier dès qu'il eût constaté qu'il combattait contre des Français. Un officier supérieur de marine a demandé, à peine fait prisonnier, à ne pas être remis entre les mains des Allemands. Il fut très étonné d'apprendre qu'il était en fait prisonnier de la France.

La préméditation anglaise

Vichy, 11. — Pour prouver que les Anglais avaient l'intention de plus longtemps d'attaquer la Syrie, les milieux compétents français ont fait savoir que, depuis octobre dernier, les Britanniques avaient empêché systématiquement l'entrée de soldats français en Syrie. C'est ainsi qu'un contingent de 10.000 hommes que la France avait été autorisée d'envoyer en vertu de la convention d'armistice germano-italienne, afin de maintenir l'ordre et la sécurité en Syrie, n'avait pu être amené à destination, depuis octobre dernier, dans ces mêmes milieux, fournissant une nouvelle preuve du plan préconçu de l'Angleterre d'attaquer un jour la Syrie.

EXÉCUTION DE CHEFS ARABES EN PALESTINE

Damas, 10. — On apprend que de nombreux chefs arabes qui avaient fui la Palestine ont été tués par des agents et livrés aux Britanniques lors de l'avance des troupes anglaises en Syrie. Un conseil de guerre fut improvisé immédiatement qui condamna tous les Arabes, sans exception, à la peine de mort. Le jugement a été exécuté lundi soir à Tyr.

Le port d'Haifa bombardé par les avions allemands

Berlin, 10. — Des bombardiers allemands ont attaqué, dans la nuit du 9 au 10 juin, les installations maritimes d'Haifa. Les bombes ont touché le mur d'un grand entrepôt de pétrole achevé par le pipeline de Mossoul. Cette attaque marque la bataille imminente contre la plus grande et la plus puissante installation de raffinage en carburants de la flotte britannique en Méditerranée; par ailleurs, l'aviation allemande a ainsi étendu sa sphère d'opérations contre la côte paléstinienne.

LA GUERRE CONTRE L'ANGLETERRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) AUTRE ÉCHEC BRITANNIQUE A DERNA. Berlin, 10. — Le D.N.B. apprend de source bien informée que, grâce à l'intervention de la D. C. A. italienne, une attaque aérienne anglaise dirigée le 9 juin contre Derna échoua. Au cours des combats aériens qui se livrèrent le 9 juin, dans la région de Tobrouk, des avions de chasse allemands et anglais, deux chasseurs anglais du type Hurricane ont été abattus. Le 9 juin, sur le front de Capuzzo et de Solium, des avions de combat allemands et italiens ont bombardé et mitraillé avec succès des colonnes de véhicules automobiles en stationnement.

COMBATS AÉRIENS

Berlin, 10. — Des chasseurs britanniques ont tenu hier de s'opposer aux attaques effectuées en plein jour par des avions de combat allemands contre le territoire britannique. Les chasseurs allemands, qui formaient l'escorte des bombardiers, ont dispersé les appareils ennemis à la suite de plusieurs combats acharnés, livrés au-dessus de la Manche. Les bombardiers allemands atteignirent leurs objectifs sans encombre et les bombardiers efficacement.

L'Angleterre attaquée en plein jour par la Luftwaffe

Berlin, 10. — Des avions de combat allemands ont attaqué l'Angleterre au cours de la journée du 9 juin. Les appareils forcent les barrières établies par la D. C. A. anglaise et attaquent intensivement les objectifs militaires importants dans les régions du sud et du sud-ouest de l'Angleterre. Les avions allemands sont retournés indemnes à leur base.

8 NAVIRES ANGLAIS COULÉS

Un bâtiment de la garde côtière américaine a ramené l'équipage d'un cargo coulé par un sous-marin allemand. Les rescapés ont déclaré que leur navire faisait partie d'un convoi de huit navires coulés par des sous-marins. D'autre part, les forces sous-marines italiennes ont coulé dans un convoi neuf vapeurs d'une jauge totale de 63.000 tonnes.

« Depuis août 1940, j'avais les preuves que la Grèce ne respectait plus même les apparences de la neutralité. Après quelques semaines d'un calme relatif, la situation s'aggrava en octobre. J'acquis la conviction que la Grèce constituait vraiment une position-clé de l'Angleterre en Méditerranée orientale et que l'attitude de la Yougoslavie était également très équivoque. L'urgence de la Yougoslavie et de la Grèce devait, à l'un ou l'autre, éviter des surprises dangereuses. »

« Les faits ont prouvé pleinement que ma conception était la bonne. Le 15 octobre, il fut donc décidé à l'unanimité de mettre fin à toute possibilité de retard et d'entrer en campagne à la fin du mois. L'ouverture des hostilités contre la Grèce exigea un effort énorme sous le rapport du ravitaillement et de l'envoi de renforts. Les intempéries qui caractérisèrent les mois de novembre à février furent supportées par les troupes italiennes avec une discipline vraiment extraordinaire et que l'on pourrait dire stoïque. »

« En avril, bien qu'entre temps aucun événement d'importance ne se fut produit qui eût pu modifier la situation dans les Balkans, l'armée italienne maîtrisa et anéantit avec une certitude mathématique les forces adverses. On doit reconnaître que de nombreux détachements grecs se battirent héroïquement. En outre, il fut constaté que l'armée grecque n'aurait pu résister 6 mois sans l'aide anglaise. Elle fut pourvue, équipée et armée par les Anglais. L'aviation ainsi que la défense antiaérienne étaient des types grecs. Les secours matériels fournis par la Turquie étaient considérables. »

« Après avoir décrit les opérations communes des puissances de l'axe dans les Balkans, le Duce souligna que l'élimination des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. Passant en revue les relations de l'Italie avec les puissances alliées et amies, M. Mussolini insista, aux acclamations de la Chambre, sur la solidarité existant entre les unités italiennes et celles de la France, de la Yougoslavie et de la Grèce. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Passant en revue les relations de l'Italie avec les puissances alliées et amies, M. Mussolini insista, aux acclamations de la Chambre, sur la solidarité existant entre les unités italiennes et celles de la France, de la Yougoslavie et de la Grèce. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

« Le Duce passa ensuite au thème de la reconquête de la Cyrénaïque par des troupes blindées allemandes opérant en commun avec les unités italiennes. Le Duce souligna que la conquête de la Libye assurait aux puissances de l'axe la possession d'une base aérienne précieuse pour les opérations en Méditerranée orientale, susceptible de hâter considérablement l'expédition des Anglais de ces régions, et par là même, la fin du conflit. »

Le communiqué italien

Rome, 10. — Le Grand Quartier Général communique : Dans la Méditerranée centrale, nos avions, lors d'un combat aérien avec des appareils de chasse ennemis au sud-ouest de Malte, ont abattu un chasseur ennemi. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

En Afrique du nord, des tentatives de l'ennemi de sortir de Tobrouk ont été repoussées immédiatement. Notre artillerie a ouvert le feu sur des batteries et des dépôts de munitions de Tobrouk et a obtenu de bons résultats.

Des formations aériennes allemandes et italiennes ont, dans le secteur de Tobrouk et de Marsa-Matruh, attaqué des batteries de D.G.A. et des positions de défense ennemies. Des dégâts et des incendies furent causés dans Tobrouk. Deux appareils Hurricanes furent abattus par des chasseurs allemands.

Dans la nuit du 9 juin, l'ennemi a effectué une nouvelle incursion au-dessus de Tripoli et Benghazi. En Afrique orientale, les combats se poursuivent dans le secteur de Galla et Sidamo, malgré le mauvais temps. Dans le secteur de Gondar, l'ennemi a bombardé les positions de défense de Debra Tabor et les a attaqués à la mitrailleuse. Il a également renouvelé sa sommation à nos troupes de se rendre. Nos garnisons a refusé.

Dans l'Atlantique, nos sous-marins ont attaqué un grand convoi ennemi et ont coulé neuf vapeurs jaugeant en tout 63.000 tonnes.

Le message de l'Amiral DARLAN

Il lui faut, pour réussir, du courage, de la ténacité, de l'abnégation et l'appui de la Nation. Si la Nation ne veut pas comprendre, elle périsse.

LA NÉCESSITÉ PROPAGANDE D'UNE RADIO ENTRE LES MAINS DE DISSIDENTS. Nombreux sont ceux qui cherchent à obscurcir les sentiments de la nation; parce que vous êtes nerveux, inquiets, parce que vous êtes malheureux, beaucoup d'entre vous croient tout ce qu'ils racontent, tout ce qui se chuchote, sans même prendre parfois la peine de réfléchir. Il faut donc, pour des raisons indiscutables, que leur radio clandestine et dissidente paye par une puissance étrangère. Ils ne se donnent pas la peine de faire le rapprochement pourtant si troublant entre la propagande gauchiste et la propagande communiste, qui par les mêmes buts, fait naître le désordre dans notre pays, accroître la misère de nos populations et leur faire perdre tout espoir. Cela porte à penser que les mois d'ordre auxquels obéissent les chefs communistes et les subides qu'ils reçoivent, peuvent venir de l'incident de nos frontières.

IL FAUT NEGOCIER POUR ATTENUER NOS SOUFFRANCES. Français, vous devez de secourir le gouvernement dans sa lourde tâche, dans sa très lourde tâche de faire pour le peuple français ce que vous pouvez faire pour le peuple français. Améliorer la situation présente du peuple français, préparer la paix dans la mesure où le vaincu ne le fera pas, préparer l'avenir de la France dans la nouvelle Europe. Il est bon de vous rappeler que l'armistice n'est pas la paix. L'armistice est une suspension des hostilités à des conditions fixées par le vainqueur, et acceptées par le vaincu. Il peut être dénoncé unilatéralement sans préavis et pour tout temps. Pour la France, ne pas accepter loyalement l'armistice, c'est donner de ce fait motif au vainqueur de le dénoncer, ce qui équivaudrait au suicide pour la France.

POUR UNE PAIX HONORABLE. La deuxième, c'est la préparation de la Paix. La situation actuelle est sans précédent dans l'histoire. Une des puissances avec lesquelles nous devons traiter est en guerre avec une autre puissance, et ses troupes en opération occupent une partie de son sol. La signature d'une paix définitive, si elle est acceptée, signifie que les grands problèmes posés par le conflit actuel n'ont pas reçu de solution. Mais, des maintenant, sans attendre la fin des hostilités, le gouvernement français doit de telle sorte que soit créé un climat favorable à l'épanouissement d'une paix honorable. Ce climat ne peut être créé que si nous sommes prêts à accepter la paix de l'Europe, commençant par la paix de l'Europe.

CHACUN DOIT S'EFFORCEZ DE CRÉER UN CLIMAT FAVORABLE. Mettez-vous courageusement en face du réel, ne vous abandonnez pas à des réactions sentimentales qui n'auraient d'autre résultat que de l'élargir encore à notre seul détriment ce fossé que tant de luites ont creusé entre deux peuples voisins, que nous devons de part et d'autre, pour la paix de l'Europe, commencer à combler.

L'avenir du pays est intimement lié à celui de l'Europe. La troisième tâche du gouvernement est de préparer l'avenir de la France dans la nouvelle Europe. Cette tâche du gouvernement est entreprise si la deuxième n'est menée à bonne fin. Nous n'obtiendrons pas une paix honorable si la France n'a amputé de nombreux territoires, privée d'importants territoires outre-mer, entre dans l'Europe nouvelle diminuée et meurtrie, elle ne se relèvera pas, nous ne nous relèverons pas, nous ne vivrons pas dans la haine qui engendrent la guerre. La nouvelle Europe ne vivra pas sans la France, placée au rang de puissance majeure, sa civilisation, sa culture lui donnent le droit d'occuper dans la hiérarchie européenne.

IL FAUT PENSER A LA FRANCE DE DEMAIN. « Pourquoi, vous dites-vous, les Allemands qui sont vainqueurs acceptent-ils de négocier avec la France? L'Allemagne, qui a le dessein de reconstruire l'Europe, sait qu'elle ne pourra le faire utilement que si les diverses nations européennes approuvent à participer chose dans un café voisin... Nous nous connaissons bien peu... Il ne serait peut-être pas mauvais de faire plus ample connaissance. »

Guy de Bieymard ayant acquiescé d'un sourire concédant et Lise n'élevait aucune objection, l'homme aux gants marrons passa sur le trottoir, où marchant en tête du groupe, il le guidait alors jusqu'à un grand café de l'avenue d'Orléans, dont la terrasse était encore peu garnie à cette heure de la journée.

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

« C'est peut-être une très brave femme, comme vous dites... mais c'est sûrement un type L. Vous ne la croyez pas un peu piquée ? »

La mort tragique de Julien Vervaecke à Roncq

Nous avons relaté hier comment Roncq fut découvert le corps du coureur cycliste Julien VERVAECKE, dans les Anglaises, le 25 mai 1940.

M. GODEC, commissaire de police de Roncq, a maintenant clos son enquête de laqueuse et trois témoins furent entendus. L'apparition de dépouilles reçues que c'est le 25 mai 1940 au soir que dans le nombre de morts de Roncq, il y avait, en fait, un seul et unique, Julien Vervaecke, qui fut tué par un obus de guerre anglais que Vervaecke fut fusillé.

Des témoignages précis. Le même soir, le petit jeune Gaston HAQUETTE, demeurant rue Destombes, dans les Anglaises, fut en auto un civil les yeux bandés. Ce dernier protesta qu'il n'était pas un espion. Il raconta la scène à son père et le soir même, il fut entendu. L'apparition de dépouilles reçues que c'est le 25 mai 1940 au soir que dans le nombre de morts de Roncq, il y avait, en fait, un seul et unique, Julien Vervaecke, qui fut tué par un obus de guerre anglais que Vervaecke fut fusillé.

Quant au retrait de la R.A.F. de la bataille de Crète, il aurait été ordonné par le commandant en chef de l'aviation britannique, le général Freyberg, commandant en chef des forces britanniques en Crète.

Abordant l'invasion de la Syrie, le premier ministre affirmait que l'Angleterre n'avait aucune visée territoriale et que la situation militaire en Syrie était grave.

M. Churchill insista sur le fait que cette attaque avait été précédée par une série de mesures destinées à assurer la défense de l'Egypte.

M. HOARE BELISHA critique vivement la politique de guerre du Cabinet de Londres.

Stockholm, 10. — Selon le « Times », M. Hoare Belisha, ancien ministre de la Guerre britannique, a prononcé un discours à Edimbourg, dans lequel il a déclaré notamment :

« La perte de l'île de Crète est un zéro cuit pour le prestige anglais et également pour le prestige militaire de l'Angleterre dans le bassin de la Méditerranée orientale. »

« Le pays subit défaites sur défaites et chaque fois elle est due aux mêmes causes : méconnaissance de la situation réelle, préparatifs de guerre insuffisants, manque de coopération au plan établi. Tous ces échecs ont été accompagnés par une série de déclarations incompréhensibles et contradictoires. »

« Douze jours d'attaque ont suffi aux Allemands pour s'emparer de l'île de Crète. »

M. Hoare Belisha a parlé ensuite de la production de guerre britannique et a déclaré que le retour à la production normale est une tâche de première importance.

M. Hoare Belisha a ajouté que ce qu'il avait dit de l'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques.

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

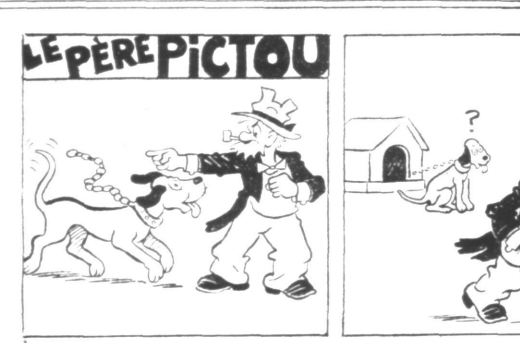
« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

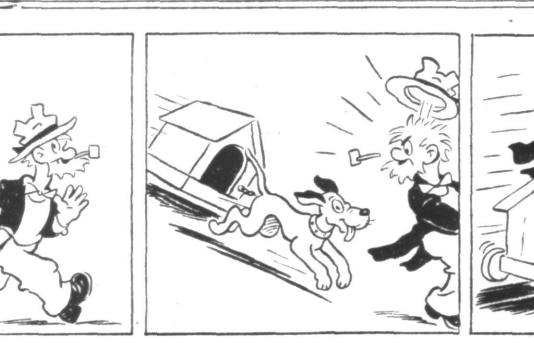
« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »

« L'industrie des armements du pays valait également pour les services de la poste et les docks britanniques. »



L'héritage de Tante Amour. Par Maxime LA TOUR. RESUME DES FEUILLETONS PRECEDENTS. Lise GAUTHIER, orpheline et enfant naturel, est la fiancée de Marcel VARNIER. Elle est convoquée pour apprendre que Mme Noémie BERTHOUX, surnommée « TANTE AMOUR », veut lui faire partager son héritage avec deux autres parents, André BERTHOUX et Guy de BIEYMARD. Les trois héritiers sont en présence de leur originale de tante qui, leur montrant un cœur rempli de grains de millet leur dit : « Ma fortune est de la tante de fois 10.000 francs qu'il y a de grains dans cet ceur... »



« Depuis août 1940, j'avais les preuves que la Grèce ne respectait plus même les apparences de la neutralité. Après quelques semaines d'un calme relatif, la situation s'aggrava en octobre. J'acquis la conviction que la Grèce constituait vraiment une position-clé de l'Angleterre en Méditerranée orientale et que l'attitude de la Yougoslavie était également très équivoque. L'urgence de la Yougoslavie et de la Grèce devait, à l'un ou l'autre, éviter des surprises dangereuses. »



« Depuis août 1940, j'avais les preuves que la Grèce ne respectait plus même les apparences de la neutralité. Après quelques semaines d'un calme relatif, la situation s'aggrava en octobre. J'acquis la conviction que la Grèce constituait vraiment une position-clé de l'Angleterre en Méditerranée orientale et que l'attitude de la Yougoslavie était également très équivoque. L'urgence de la Yougoslavie et de la Grèce devait, à l'un ou l'autre, éviter des surprises dangereuses. »



« Depuis août 1940, j'avais les preuves que la Grèce ne respectait plus même les apparences de la neutralité. Après quelques semaines d'un calme relatif, la situation s'aggrava en octobre. J'acquis la conviction que la Grèce constituait vraiment une position-clé de l'Angleterre en Méditerranée orientale et que l'attitude de la Yougoslavie était également très équivoque. L'urgence de la Yougoslavie et de la Grèce devait, à l'un ou l'autre, éviter des surprises dangereuses. »